

## Conférence canadienne des Instituts séculiers

*Message de Pâques  
de la part de notre président...*

### *Oser croire!*

« On a enlevé le Seigneur de son tombeau, et nous ne savons pas où on l'a déposé » (Jean 20, 2). Ces mots de Marie Madeleine au matin de Pâques pourraient être repris par tellement de nos contemporains qui semblent avoir perdu la trace de Jésus dans leur vie. Pire encore, cette perte des repères pousse à douter même du sens de la vie. Quel drame pour tant d'hommes et de femmes qui ne savent plus où chercher afin de retrouver Celui qui est la source de l'Amour!

Mais au matin de Pâques, alors que le soleil se lève et clame sa victoire sur les ténèbres, l'espérance renaît. À partir de l'expérience de Marie Madeleine, ce sont Pierre et « l'autre disciple » qui se mettent à chercher le Ressuscité. Ils se rendent à leur tour au tombeau; mais ils ne le trouveront pas. D'ailleurs, pourquoi y sont-ils allés puisque leur compagne leur avait bien dit que Jésus n'y était pas... Ils rentreront bredouilles à la maison.



Mais est-ce vraiment le cas? L'évangile de Jean confirme que « l'autre disciple », en constatant le tombeau vide, les linges et le suaire abandonnés sur la pierre du tombeau, « vit, et il crut » (Jean 20, 8).

C'est à partir des signes que ce disciple a cru. Saurons-nous reconnaître les signes

de la présence du Ressuscité qui viennent nous murmurer que le Maître est là, bien vivant, à nos côtés? Saurons-nous être comme ces vigiles qui guettent le moindre signe annonçant le fin de la nuit à la vue des premières lueurs du jour nouveau?

Car notre vocation de membres d'instituts séculiers nous appelle à être ces hommes et ces femmes prophètes, capables de déceler les premiers signes qui signalent un désir de connaître ou renouer avec le Christ. Notre présence nous place dans un endroit stratégique, sur les premières lignes de l'évangélisation, au cœur du monde, pour devenir ces bâtisseurs de ponts entre l'Église et la société d'aujourd'hui.

Comment faire pour que notre engagement comme membres d'instituts séculiers puisse vraiment avoir toute sa force et rejoindre les hommes et les femmes de notre milieu afin de leur présenter Jésus Ressuscité? Je reprends les quatre mots clés que proposait le pape François dans son exhortation apostolique *La joie de l'amour* : **accompagner, dialoguer, discerner, intégrer.**

Lors du congrès national de septembre dernier à Trois-Rivières, le Cardinal Gérald C. Lacroix nous invitait à faire nôtres ces mots pour que nous puissions leur donner vie. Aujourd'hui, je vous les propose dans ce contexte de Pâques qui nous invite à faire surgir la vie nouvelle chez nos proches.

**Accompagner.** Voilà un mot qui est à la mode de nos jours. Et pourtant, c'est peut-être l'unique condition qui nous permet de reconnaître les premiers mouvements intérieurs chez nos proches. Dans un monde où tout est immédiat et instantané, cet accom-

pagnement exige du temps. Être là, marcher avec, écouter, regarder, savoir prendre patience et garder une confiance qu'un jour nous reconnâtrons un désir de connaître le Christ, voilà tout un défi.

Qui ne s'est pas un jour surpris à observer avec grande attention l'arrivée du premier rouge-gorge? Qui n'a pas été ébloui de voir soudainement éclore les bourgeons alors qu'ils tardaient tant à s'ouvrir? Et Dieu peut faire la même chose avec un collègue de travail, une voisine, un ami ou une connaissance. Notre présence alors sert de catalyseur pour une réelle prise de conscience du passage de Dieu dans la vie de cette personne.

**Dialoguer.** C'est la deuxième étape qui libère la parole. Trop souvent, les gens que nous côtoyons ne savent pas verbaliser leur expérience de Dieu. Le dialogue ouvre des chemins qui conduit jusqu'aux profondeurs du cœur. Et alors il faudra apprendre à écouter – et parfois à écouter longuement – l'expérience de la rencontre de l'Autre. Dans cette écoute, peut-être serons-nous les premiers surpris à découvrir un aspect nouveau du Dieu qui se révèle constamment...

Le dialogue exige aussi une réponse. Car la personne qui nous dévoile sa rencontre avec l'étranger de leur chemin d'Emmaüs le fait parce qu'elle a confiance en notre propre rencontre avec Celui que notre cœur aime. Notre invitation à aller de l'avant, nos mots d'encouragement et de confiance, notre émerveillement devant l'action éclatante de Dieu et le partage de notre propre expérience de rencontre avec le Christ provoquera chez l'autre cet élan à continuer d'approfondir sa relation avec Jésus Ressuscité.

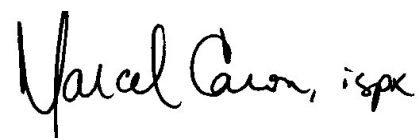
**Discerner.** L'accompagnement et le dialogue conduisent tout naturellement au discernement. Celui ou celle qui découvre le Christ dans sa vie, qui découvre le bonheur d'être aimé par Dieu, voudra

sans doute avancer à grande vitesse pour tout apprendre sur la foi, la vie spirituelle. Notre expérience lui permettra de faire les bons choix à un rythme serein pour que Dieu puisse se révéler dans le quotidien ordinaire de nos vies.

**Intégrer.** Quel objectif! Dans l'étape de la découverte ou redécouverte de la foi, faire l'expérience de la communauté des croyants n'est pas toujours chose facile à gérer, surtout de nos jours! Mais pourtant, c'est dans un peuple, une communauté que Dieu continue de se révéler. Cette intégration à la communauté pourra se faire peut-être plus facilement si nous acceptons de faire route avec la personne qui découvre Jésus Christ. En se faisant proche, comme le Ressuscité, nous pourrons les inviter à avancer avec joie sur le chemin de la vie.

Oser croire est un acte courageux aujourd'hui! Notre présence sur les routes du monde et dans les différents milieux de nos engagements nous met au premier rang pour être témoin de l'action de Dieu dans le cœur de nos proches. Nous qui avons, il y a longtemps déjà, pris le risque d'oser croire, saurons-nous être de ces hommes et femmes qui accompagnent, dialogue, discernent et intègrent? Oserons-nous croire que l'action divine peut encore surprendre des cœurs?

Que ce temps de Pâques où le Ressuscité se fait connaître soit pour nous l'occasion de voir surgir les signes de vie nouvelle dans les cœurs. Soyons ces hommes et ces femmes de résurrection prêts à reconnaître les signes éclatants de Jésus qui est là sur les routes de notre monde... et surtout prêts à Le faire connaître à tous ceux et celles qui oseront croire!



**Marcel Caron**  
Président de la CCIS